

## LA COLONISATION BRITANNIQUE



Illustration du congrès de Berlin en 1885

Illustration du congrès de Berlin en 1885

De 1873 à 1886, le consul britannique John Kirk encouragea le sultan à annexer à son empire la plaine agricole côtière. L'unification territoriale profita aux Britanniques, en lutte avec les Allemands pour le contrôle de l'Afrique orientale. Les zones d'influence respectives

furent définies lors du fameux congrès de Berlin en 1885. Les Allemands obtinrent la côte du Tanganyika (une partie de l'actuelle Tanzanie), ainsi que le mont Kilimandjaro; le Kenya revint aux Britanniques, ce qui leur permit d'imposer l'anglais comme langue officielle. Dans un premier temps, les intérêts britanniques furent représentés par l'Imperial British East Africa Company. En 1896, le Foreign Office prit le contrôle direct sous prétexte de construire une voie ferrée reliant Mombasa au lac Victoria. Des travailleurs indiens furent alors employés à la construction de cette ligne qui devait faciliter la conquête de l'intérieur du pays. Effectivement, les populations locales ne purent résister à l'extension du protectorat britannique.

Pendant que les militaires et les administrateurs britanniques imposaient l'unilinguisme anglais, les missionnaires apprenaient le swahili afin de communiquer avec les populations locales. Johann Ludwig Krapf fut le premier missionnaire à décrire le swahili, à rédiger la première traduction de la Bible dans cette langue, ainsi que le premier dictionnaire et la première grammaire. Au cours du XVIIIe siècle, le swahili s'est étendu dans l'océan Indien, notamment aux îles Comores et à Madagascar, puis en Afrique du Sud, à Oman et aux Émirats arabes unis. Au XIXe siècle, la langue s'est étendue à des pays tels que la Tanzanie, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, le Congo-Kinshasa, la République centrafricaine et le Mozambique. Au Kenya, les chefferies autochtones furent maintenues sous la tutelle de chefs de district placés sous l'autorité d'un gouverneur nommé par Londres; les meilleures terres, jusque-là cultivées par les Kikuyu, furent attribuées aux colons anglais. Avant 1900, certains d'entre eux commencèrent à s'installer dans la région de Nairobi, un important centre ferroviaire. À la fin de la Première Guerre mondiale, durant laquelle plus de 150 000 Kenyans furent enrôlés dans l'armée britannique, environ 9000 Britanniques s'établirent sur les hauts plateaux.

En 1919, la population autochtone fut gravement affectée par la famine; les Kikuyu, les Kamba et les Luo se révoltèrent à plusieurs reprises contre l'accaparement de leurs terres. En 1920, le Kenya devint officiellement une colonie de la Couronne, mais le pays n'était perçu que comme un «mal

*nécessaire», une voie d'accès vers le cœur du continent noir. La situation des autochtones n'évolua guère. Elle fut même aggravée par les effets de la crise économique de 1929; un nombre d'entre eux furent contraints d'émigrer vers les villes. Le nouveau statut colonial permit la création d'associations: les Kikuyu fondèrent ainsi, en 1925, leur formation, afin de lutter contre l'accaparement des terres. Jomo Kenyatta devint le secrétaire général de la Kikuyu Central Association (KCA). Il se rendit, en 1929, à Londres afin d'alerter l'opinion britannique et internationale. En 1940, la KCA fut interdite. Kenyatta demeura en exil jusqu'en 1946: revenu dans son pays, il prit aussitôt la tête du mouvement indépendantiste.*